

Les enfants ne sont pas les mêmes à six ans et à douze ans. Leurs capacités d'agir sont différentes et leur compréhension du monde aussi. Il est donc important de leur offrir des possibilités d'action et d'interaction adaptées à leur réalité tant physiologique que psychologique. En centre de vacances, l'âge peut être dans beaucoup de cas un point de départ pour la constitution de groupes de vie.

Groupes de vie

Michel Hirtz

Pour autant, il semble bien que le nombre soit le critère de partage. S'il est important de structurer une collectivité de cinquante enfants (*a fortiori* plus) de 6 à 12 ans en deux ou trois groupes d'âge, il est surtout essentiel de structurer cette collectivité en deux ou trois groupes de vie autonome, même si l'âge des enfants accueillis est homogène (par ex. 9-10 ans). Cette structuration n'exclura pas *a priori* des rencontres personnelles entre personnes de groupes différents, pour autant qu'elles soient choisies et non imposées de l'extérieur.

POURQUOI DES GROUPES DE VIE AUTONOME, ET NON UNE ORGANISATION SUR L'ENSEMBLE DU CENTRE ?

Les activités auxquelles se livrent les enfants au centre de vacances sont de tous les moments. Manger avec ses copains, investir et organiser sa chambre, son coin de chambre à son goût, se laver, jouer seul, à plusieurs, parler, se parler, penser à sa famille, à d'autres, leur écrire, leur téléphoner, se reposer, élaborer des idées, faire des courses, s'aventurer... De l'importance et de la qualité accordées à ces moments de vie quotidienne par les adultes du centre de vacances, dépendra la qualité des relations avec les enfants et les jeunes. Pour vivre ces moments avec les enfants, encore faut-il que les anima-



© : A. Buvat,
Alain Genest.



teurs soient placés dans des conditions telles qu'ils ne soient pas amenés à devenir de simples « surveillants ».

Nous pensons que dans le déroulement d'une activité quelle qu'elle soit, en centre de vacances ou ailleurs, ce sont les relations entre les personnes qui sont mises en jeu et que si le thème de l'activité est important, ce qui se passe entre les participants l'est quelquefois bien plus.

Que ce soit dans la confection d'une cabane, la pratique d'un jeu d'ordinateur, le rangement de sa chambre, la dégustation d'un plat nouveau, la découverte d'un jeu inconnu, le temps de toilette, il ne s'agit pas d'organiser des « activités-ateliers » conçues et régulées à partir de la seule vision de l'animateur. Le but en est le plus souvent de contenir l'enfant dans un espace et une activité donnée, plutôt que de lui permettre d'agir.

Ce type d'organisation entraîne d'ailleurs souvent la création entre ces « ateliers » de « temps libres », ce qui révèle bien la nature exacte des autres temps.

Il s'agit plutôt d'organiser la vie de chacun en relation avec celle de tous à l'intérieur d'un groupe à dimensions relationnelles possibles.

Cette vie ne se programme pas : elle naît, s'arrête un instant, renaît, et se développe plus ou moins selon les enfants et les jeunes. Des copinages se nouent, des inimitiés naissent, pour évoluer, s'inverser, repartir... Tout ceci

Favoriser la connaissance affinée, la clarté, la souplesse,
*l'engagement,
le repère,
la relation privilégiée.*

se réalisant bien entendu au travers de l'activité quotidienne. Une telle complexité dans le déroulement de cette vie montre bien la nécessité d'offrir une organisation ouverte qui ne programme pas les activités des enfants et des jeunes dans des temps décidés par les adultes, mais qui se programme en fonction de l'activité issue du groupe. Plus le groupe est important en nombre, moins la souplesse nécessaire à la gestion de cette complexité est possible. Car nous sommes là dans la mise à disposition d'un outil essentiel : le choix. Non pas le choix démagogique entre sieste ou confection d'un gâteau au chocolat, pas plus que le faux choix entre sieste et... rien, ni que le choix planning d'inscription géré par ordinateur (entendons mécaniquement).

Donner à choisir n'est pas mettre les individus dans un grand carré vide en leur disant : « Faites ce que vous voulez. » Pas de démagogie.

Donner à choisir n'est pas verrouiller aux seules possibilités mathématiques ouvertes par le nombre d'animateurs : « Nous sommes quatre, voilà trois activités et moi je m'occupe de ceux qui ne veulent rien faire ». Pas de grève du zèle.

Le choix, c'est avoir le pouvoir de décider ce que je fais, quand je le fais, avec qui je le fais. Bien sûr, il y a des contraintes d'ordre matériel, technique, moral, légal, relationnel, à certains de mes choix. Cela implique des échanges, des négociations, des prises de décisions dans des lieux de paroles clairement repérés. C'est ce qui fait la différence avec le « quand j'veux, où j'veux » du Club Méditerranée.

Choisir c'est s'engager. On ne s'engage pas n'importe comment. Des règles sont nécessaires, au service des choix, et non pas l'inverse. Tout ceci a pour conséquence éventuelle mais oh combien satisfaisante, que dans un groupe de vie d'une vingtaine d'enfants, il peut y avoir de manière simultanée vingt « activités », même si les animateurs ne sont que deux ou trois.

Quitter son milieu de vie habituel, maison, famille, quartier, copains, génère pour certains des questionnements, pour d'autres, des inquiétudes, pour d'autres enfin de l'angoisse, même si l'on a choisi de partir (ce qui n'est pas toujours le cas). La structuration du centre se doit de prendre effectivement en compte la réalité des personnes accueillies, même si cela ne va pas résoudre toutes les questions. Il est capital que les animateurs comme les enfants soient placés dans des conditions telles, qu'ils soient rassurés dès avant le départ. Pas forcément sur tout ce qui les « titille », mais déjà sur le fait de savoir ce qu'on va leur proposer, comment on va le leur proposer, et quelle sera leur marge de manœuvre. Rien, cependant ne remplacera le vécu du séjour et l'expérience personnelle. Tout va donc se jouer sans doute dans le mode de relations des adultes avec les enfants et les jeunes, dans la manière dont celles-ci seront rendues possibles, intéressantes, viables. La foule n'a jamais permis la connaissance affinée, la clarté, la souplesse, l'engagement, le repère, la relation privilégiée. Elle favorise plutôt, l'effacement, l'anonymat, la lourdeur, la contrainte, le suivisme, la connaissance superficielle. Dans un groupe de vie autonome d'une vingtaine d'enfants ou de jeunes et de deux ou trois animateurs, les possibilités relationnelles sont suffisamment riches pour permettre le choix et le renouvellement non dus au hasard (si ce n'est éventuellement celui de la première constitution du groupe) des personnes adultes ou jeunes vers qui nous voulons aller en fonction de critères qui nous appartiennent.

Chaque animateur est responsable sur le plan relationnel et matériel à l'intérieur du groupe de vie, d'un petit groupe d'enfants fixe en ce qui concerne la gestion des habits, de l'argent, du téléphone, du courrier... et avec ses deux ou trois autres collègues s'organise pour vivre et partager tous les autres moments.

Le fait d'avoir des temps et des lieux à soi, pour manger, dormir, se laver, jouer, à partager avec un nombre restreint de personnes que l'on choisit en permanence, engage à se sentir reconnu, donc concerné, donc co-acteur de ses vacances.

Organiser la vie de chacun en relation avec celle de tous à l'intérieur d'un groupe

Nous savons très bien que des vacances réussies sont celles qui, entre autres, auront permis aux enfants et aux jeunes de reconstituer le capital confiance envers les adultes qui leur fait pour la plupart actuellement défaut.

Nous savons très bien que des vacances réussies sont celles qui, entre autres, auront permis aux enfants et aux jeunes de se retrouver dans des situations de sécurité affective suffisantes pour pouvoir entreprendre.

Nous savons très bien que des vacances réussies sont celles qui, entre autres, auront permis aux enfants et aux jeunes de vivre une collectivité riche d'interactions entre les individus la composant, et qui aura su préserver leur identité.

LA MANIÈRE DONT EST STRUCTURÉE UNE COLLECTIVITÉ A TOUJOURS UNE INFLUENCE SUR LES PERSONNES QUI LA FRÉQUENTENT

Nous n'attendons pas du centre de vacances qu'il reproduise par un manque de réflexion sur l'organisation de la collectivité justement, les problématiques de pouvoirs du plus fort, de non respect des personnes, de surenchère d'activisme, de paraître au détriment de l'être, de démagogie libérale, de démocratie réduite à un duel majorité vs minorité...

Il nous semble que tous les besoins des enfants et des jeunes (comme ceux des adultes d'ailleurs) évoqués dans ce qui précède, seront au mieux respectés dans une structuration de « grand groupe », pour peu qu'on

n'oublie pas qu'elle a souvent été théorisée, figée, dogmatisée, et donc vidée de son essence même, par ceux et celles qui n'en ont assuré et retenu que les contours organisationnels et non les contenus idéologiques et pédagogiques.

Alors, les groupes d'âge sont bien sûr d'une logique efficace, surtout en cas d'échelonnement important, mais ce qui compte le plus, c'est l'organisation de la collectivité par rapport aux capacités relationnelles des individus et à la souplesse du fonctionnement.

Il est plus facile de gérer quatre scies, quatre ballons, quatre jeux, etc. dans un groupe de vingt que douze scies ou douze jeux dans un groupe de soixante. Il est plus facile de se choisir pour aller camper avec quatre autres, dans un groupe de vingt où l'on se connaît bien, plutôt que dans un groupe de soixante ou même en un mois, et même à douze ans on n'a pas eu le temps de connaître tout le monde.

**L'ÂGE N'EST QU'UNE CLÉ
DE RÉPARTITION.
IL N'EN EST PAS
LE FONDEMENT.**

Il nous faut aujourd'hui non pas réinventer le grand groupe/petit groupe, puisqu'il n'a sans doute jamais cessé d'exister, mais réaffirmer et dans le discours et dans des pratiques nouvelles de structuration, les principes (dans le sens : ce qui sert de base, origine, source) qui ont guidé les personnes qui ont « inventé » le grand groupe. Ils ont été les précurseurs de notre présent. Faisons en sorte d'être les précurseurs d'un présent pour de futurs précurseurs. ■

